

T'as une réunion ce soir ?

Quel est le rôle des élus ruraux, comment vivent-ils leur engagement au quotidien ? Suite de notre feuilleton à Saint-Dolay dans le Morbihan.



TEXTE ET PHOTOS: CHRISTINE DURAND

Dans le bourg, les trois logements sociaux ont pris un peu de retard. Ce matin, c'est Patrick Géraud, l'un des cinq adjoints, qui assure le suivi hebdomadaire du chantier. Les bâtiments communaux, il connaît : c'est lui qui rencontre les artisans, prépare les devis pour refaire les peintures ou les gouttières... « *J'ai tous les corps de métiers, dit-il. Le parc de bâtiments est un peu vieillissant. Cette année par exemple, on va rénover le local des kinés.* »

Pour le moment, il a rendez-vous avec deux entreprises venues inspecter les réseaux extérieurs ainsi qu'un vieux mur en pierres. Patrick doit ensuite passer en mairie où il assure une permanence hebdomadaire. Il y a aussi les réunions en soirée, « *parfois deux ou trois par semaine* ». Une de ses commissions préférées est celle de la voirie car en tant qu'agriculteur, il connaît bien les chemins ruraux.

Pour son deuxième mandat d'adjoint, Patrick s'occupe également de l'agriculture. « *Quand je me suis installé en*

1987, on était 70 agriculteurs à Saint-Dolay, maintenant on est une trentaine », avance-t-il. Éleveur de 60 vaches laitières en Gaec, Patrick éprouve parfois des difficultés à concilier son métier et les activités municipales. Heureusement, son collègue est là. « *Il me donne un coup de main et je peux me rendre plus facilement disponible pour les réunions.* »

Élue ou assistante sociale ?

Jongler entre plusieurs emplois du temps, Muriel Malnoë, l'adjointe aux affaires sociales, y est aussi habituée. Elle est agent spécialisée des écoles maternelles... et mère de famille. « *Maintenant, la question rituelle à la maison, c'est : t'as une réunion ce soir ?* », sourit-elle.

Cet après-midi, elle vient faire le point avec l'équipe des Tulipes, un domicile partagé qui accueille huit personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer. Le CCAS doit acheter du grillage, des bancs pour le jardin... Muriel gère par ailleurs les entrées et départs, fait visiter les

chambres. Même chose pour les onze logements sociaux de la commune : « *on a eu douze demandes pour les trois logements qui vont être livrés en avril, ce n'est pas évident de choisir...* »

Autre préoccupation, la Banque Alimentaire vient de reprendre ses distributions. Muriel reçoit les personnes qui souhaitent être aidées, une démarche moralement très difficile pour elles. « *On a de plus en plus de mamans seules avec leurs enfants.* » Elle intervient régulièrement afin d'empêcher des coupures d'eau et d'électricité ou pour remplir des papiers. « *Des personnes me confondent avec une assistante sociale, d'autres me demandent : combien je vous dois ? Je leur réponds : rien !* »

Sa priorité, cette année, c'est le Kiosque pour les jeunes de la commune qui veulent « *quelque chose de non cadré, autre que leur local, à gérer eux-mêmes. Ils ont demandé à participer à la construction* ». Tous ces dossiers la passionnent : « *c'est très riche comme fonction et ça me convient : c'est ce que je voulais !* ».

À suivre...

Réunion de chantier pour Patrick Géraud (au milieu) devant la chaufferie à bois qui alimentera les logements sociaux.



Muriel Malnoë (à droite) avec Sabrina Crusson, coordinatrice de la résidence des Tulipes.

